



dimanche 13 août 2023 > 20h00  
Parc du Château de Florans

Intégrale des Concertos pour piano de Brahms - Partie 1

**Adam Laloum** piano

**Orchestre Consuelo**

**Victor Julien-Lafferrière** direction

**J. Brahms (1833-1897)**

**Sérénade pour orchestre n°2 en la majeur opus 16**

Allegro moderato

Scherzo. Vivace

Adagio non troppo

Quasi menuetto - Trio

Rondo - Allegro

entracte

**J. Brahms (1833-1897)**

**Concerto pour piano et orchestre n°1 en ré mineur opus 15**

Maestoso

Adagio

Rondo. Allegro ma non troppo



### **Adam Laloum piano**

Considéré comme l'un des plus grands talents de sa génération, Adam Laloum a reçu une reconnaissance internationale en remportant en 2009 le Premier Prix du prestigieux concours Clara Haskil. Récompensé en 2017 par les Victoires de la Musique Classique dans la catégorie "Instrumentiste de l'Année", il a eu l'occasion de se produire en concerto avec le Mariinsky Orchestra, le Deutsches Sinfonieorchester Berlin, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre National de Belgique, les orchestres philharmoniques de Radio France et de Monte-Carlo... sous la direction de Valery Gergiev, Nicholas Collon, Joshua Weilerstein, Sir Roger Norrington et Alain Altinoglu. En récital, il se produit notamment au

Théâtre des Champs-Élysées, Wigmore Hall, Herkulesaal de Munich, Auditorium du Louvre, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles..., et sur la scène des festivals de Klavier-Festival Ruhr, Verbier, La Roque d'Anthéron, Klavier-Festival Ruhr, SWR Schwetzingen Festspiele, La Folle Journée et Piano aux Jacobins, entre autres. Adam Laloum a enregistré trois albums solo chez Mirare : un premier disque Brahms salué par la critique, un disque Schumann (Diapason d'Or, Grand Prix de l'Académie Charles Cros, "ffff" de *Télérama* et la plus haute distinction de *Fono Forum* en Allemagne...) et un album associant Schumann et Schubert. Sont parus depuis chez Harmonia Mundi, en 2020 deux Sonates de Schubert - album encensé par la critique - et en 2021, un disque Brahms (*Sonate n°3* et *Fantaisies opus 116*) qui a été récompensé du "Choc" de *Classica*. Avec orchestre, il a enregistré chez Sony Music les deux Concertos pour piano de Brahms avec le Rundfunk Sinfonieorchester de Berlin sous la direction de Kazuki Yamada. Musicien de chambre passionné - il est d'ailleurs co-fondateur et directeur artistique, depuis 2015, du festival des Pages Musicales de Lagrasse consacré à ce répertoire -, il a enregistré plusieurs disques avec le Trio Les Esprits, un disque Brahms avec Raphaël Sévère et Victor Julien-Laferrrière, et un disque Schumann, Schubert et Brahms avec l'altiste Lise Bertaud. Formé au Conservatoire de Toulouse, Adam Laloum a intégré à 15 ans le CNSMD de Paris dans la classe de Michel Béroff ; il a par la suite été admis en cycle de perfectionnement au CNSMD de Lyon, dans la classe de Géry Moutier, avant de rejoindre la classe hambourgeoise d'Evgeni Koroliov, Prix Clara Haskil 1977.



### **Orchestre Consuelo**

Créé à l'initiative du violoncelliste et chef d'orchestre Victor Julien-Laferrrière, l'audacieux projet qui deviendra l'Orchestre Consuelo naît en 2019 sous le nom d' "Orchestre des Amis de Brahms". Afin de pérenniser ses débuts prometteurs, il choisit la figure de

Consuelo, héroïne du roman éponyme de George Sand. C'est alors sous le double signe de la plus musicienne des héroïnes, décrite par la plus musicienne des romancières, que prend vie la démarche artistique de cet orchestre. Ensemble à géométrie variable de 15 à 50 musiciens, l'orchestre Consuelo se donne pour mission d'aborder le répertoire symphonique par le prisme de la musique de chambre et de le mettre en œuvre avec exigence et passion. Mis à l'honneur lors des éditions 2022 et 2023 de La Folle Journée de Nantes, avec notamment un concert en direct sur ARTE, l'Orchestre Consuelo est apparu au festival les Variations Classiques d'Annecy et aux Sommets Musicaux de Gstaad, à la Halle aux Grains de Toulouse, au festival de la Chaise-Dieu et au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Par ailleurs désireux de développer ses projets discographiques, il a gravé pour le label Mirare les deux *Sérénades* de Brahms - disque sorti fin janvier 2023 à l'occasion de La Folle Journée de Nantes.

*L'Orchestre Consuelo reçoit pour ses activités le soutien ponctuel du CNC, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.*



### **Victor Julien-Laferrrière** direction

Né en 1990 dans une famille de musiciens, c'est tout d'abord en tant que violoncelliste que Victor Julien-Laferrrière émerge sur la scène internationale. Vainqueur du Concours Reine Elisabeth de Belgique en 2017, il est récompensé l'année suivante d'une Victoire de la Musique Classique et enregistre de nombreux disques primés pour les labels Mirare, Alpha Classics et Sony Classical. Soliste aux côtés de prestigieux orchestres, il joue sous la direction de Valery Gergiev, Tugan Sokhiev, François-Xavier Roth, Emmanuel Krivine et Philippe Herreweghe. Depuis toujours passionné par l'orchestre et attiré par la direction, il réunit dès l'âge de 13 ans au Conservatoire de Paris où il venait d'entrer un groupe de condisciples qu'il dirige en concert dans

des œuvres orchestrales de Vivaldi, Mozart et Mendelssohn. En 2011, il participe à l'académie de direction de l'Orchestre de chambre de Paris, et reçoit à cette occasion les conseils de plusieurs chefs tels que Josef Swensen, Heinrich Schiff ou Stephen Kovacevich. Plus récemment, il est invité à diriger l'Orchestre de l'Opéra de Rouen dans un programme symphonique, l'Orchestre de chambre de Paris et l'Orchestre de Chambre de Vienne, et fonde en 2019 l'Orchestre Consuelo avec lequel il aborde un répertoire très varié, de Mozart à Bartók en passant par Tchaïkovski, Mahler ou Debussy.

## J. Brahms

### *Concerto pour piano et orchestre n°1 en ré mineur opus 15*

---

Dès sa première rencontre avec Brahms, à Düsseldorf, Schumann fut convaincu d'avoir trouvé un génie : Brahms représentait pour lui l'idéal d'un art naturellement abouti grâce à une maîtrise parfaite des formes - et particulièrement des grandes formes. Brahms composera beaucoup pour le piano mais, confirmant les dires de son ami qui lui avait prédit qu'il "plongerait sa baguette magique dans la densité d'un chœur et d'un orchestre", donnera également à l'orchestre des opus grandioses, avec ou sans instrument soliste. Le *Concerto pour piano et orchestre n°1* naît en 1853-1854, sous la forme d'une sonate pour deux pianos que le compositeur soumet à l'avis critique de ses amis Schumann, Grimm et Joachim. La partition est ensuite orchestrée - Schumann avait baptisé cette grande fresque pour piano "symphonie déguisée" - puis maintes fois retravaillée pour finalement se fixer définitivement en un concerto pour piano, en octobre 1856.

Le premier mouvement, *Maestoso*, s'ouvre sur un orchestre sombre qui, pour être affirmé n'en est pas moins ambigu : assénée par les timbales, la tonique (ré) est aussitôt détrônée par le thème en si bémol majeur. Ce premier thème élané porte néanmoins en lui tous les éléments de l'ouverture : temps marqués, sauts d'intervalles progressifs sur toutes les notes de l'accord jusqu'à la septième (la bémol), point culminant à partir duquel le thème décline en arpèges brisés. Un bref motif *legato* vient se distinguer aux cordes avant que n'émerge à nouveau, dans toute sa gloire, le thème principal. L'arrivée du piano, imminente, est pressentie par les cordes et par la cellule d'appel basculant entre quinte et quarte : le voici enfin, humble et solitaire, tournant sur lui-même par tierces et par sixtes jusqu'à se fondre avec l'orchestre. Cette solidarité est de courte durée car bientôt, s'avance au clavier le thème de choral ample et généreux (fa majeur), ponctué du motif d'appel syncopé. De cette exposition riche, Brahms tire un dialogue plus serré entre les deux partenaires, discours qui aboutit à l'inversion des rôles dans la réexposition : au piano, le premier thème volontaire ; à l'orchestre, le thème de tierces et de sixtes initialement énoncé par le piano, thème ici largement varié avant que ne réapparaisse le choral. Disséminé dans l'orchestre - notamment confié aux cors dont il illustre les intervalles naturels - le motif d'appel résonne comme un lointain écho et sonne la fin de la course.

Introduit par de grands accords homorythmiques - qui ne sont pas sans évoquer le jeu de l'orgue -, le second mouvement, *Adagio*, respire d'une ferveur toute religieuse. Le mouvement de tierces descendantes inspire un calme que l'entrée du piano ne viendra pas troubler. Il reprend simplement le thème à son compte dans une écriture plus pianistique, étoffée d'une polyphonie serrée. Sur des masses sonores très différenciées - les vents et cuivres, les cordes -, le soliste soigne ses apparitions, notamment dans la distorsion des extrêmes : verticalement, il s'étire au maximum entre l'extrême grave et la septième perchée dans le suraigu ; horizontalement, il enroule son chant autour de lui-même dans une nuance *pianissimo*, forçant l'admiration de l'orchestre. Un second thème tout en sauts d'octaves amené par le piano suscite une douce réponse en tierces, à la clarinette. Après une cadence soliste, l'orchestre referme le mouvement comme il l'avait ouvert.

L'*Allegro non troppo* final est un rondo, c'est-à-dire qu'il est construit sur un refrain entrecoupé de couplets. Alertes et dansants, le thème principal est exposé au piano - contrairement aux deux précédents mouvements -, caractérisé par son saut initial sur la tonique à contre-temps, son rythme pointé et son motif de doubles croches en sixtes. L'orchestre entre dans la danse à son tour sans que le piano n'abandonne la partie. C'est d'ailleurs à lui que revient le premier couplet, très lyrique, dans la tonalité lumineuse de fa majeur. Après la reprise du refrain, un nouveau thème aux entrées échelonnées - un second couplet -, très lyrique lui aussi, est énoncé aux cordes. Moins éphémère que le premier, il va être sujet à des variations - suggéré en négatif par les doubles croches du piano, fugué par les cordes. Chacune des données thématiques réapparaît, plus ou moins variée, pour clore le mouvement dans une coda triomphante.

Claire Boisteau



## **Au programme lundi 14 août 2023**

18h00 > Parc du Château de Florans

**Trio Wanderer** trio avec piano

> Beethoven

21h00 > Parc du Château de Florans

**Intégrale des Concertos pour piano de Brahms - Partie 2**

**Marie-Ange Nguci** piano

**Orchestre Consuelo**

**Victor Julien-Laferrière** direction

> Brahms

## **Au programme mardi 15 août 2023**

20h00 > Parc du Château de Florans

**Soirée des Ensembles en résidence**

**Trio Montecristo** trio avec piano

**Trio Arabesque** trio avec piano

**Trio Parhémie** trio avec piano

**Duo Arborecence** duo de piano

**Krzysztof Michalski** violoncelle et **Antonin Bonnet** piano

**Olivier Charlier** violon

**Lise Berthaud** alto

**Claire Désert** piano

**Emmanuel Strosser** piano

**Trio Wanderer** trio avec piano

## **Au programme mercredi 16 août 2023**

21h00 > Parc du Château de Florans

**Víkingur Ólafsson** récital de piano

> Bach



Retrouvez les artistes du festival  
sur **Apple Music**

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

**festival-piano.com**

